

[84r., 171.tif] qui dit n'avoir jamais vû d'aussi beaux yeux que ceux de Me Maffei qui regrette que le Commandeur n'etoit point a Trieste, qui se loue de Me de Brigido. Me d'Auersberg me traita bien et Me de Hoyos fort en negligé m'invita a Frohstorf. Nous avons eu les fainéans, dit H.[enriette].

Beau tems. La salsepareille me rend la gorge rauque.

♂ 22. May. Le matin lu dans l'Essai d'adm[inistr]â[ti]on, dont l'auteur doit etre un homme connu. Dimanche le Pce Starh.[emberg] parla beaucoup chez le grand Ch.[ambelan] des affaires de Brusselles. Un paisan de la Haute Autriche de la seigneurie de Bärnstein du voisinage du couvent de Schlögl [!], vint me parler Cadastre, et ce qui m'etonna, c'est que je l'ai compris. Un instant chez le grand Chambelan, qui trouve du bon dans le livre que Windischgraetz m'a envoyé hier pour lui de Nuremberg. Fischersberg me montra que mes armoiries sont peintes dans la Matricule du Herrenstand. Diné a l'Augarten avec les Furstenberg, les Rospigliosi, ma bellesoeur, les Auersperg, le Pce Lobkowitz. La journée belle, nous dinames au milieu de la salle, apres le diner on vit la maison et le jardin de l'Empereur. Le Pce Lobk.[owitz] conta avoir reçu une longue lettre de Call.[enberg] de Gollnitz, ou il y avoit toute une page pour sa fille. La dessus elle pour qu'il ne restat aucun doute qu'il